

## Cédric Couturier

Né à Limoges en 1975.

### Sa démarche artistique :

Cédric Couturier est un artiste plasticien qui vit et travaille à Bordeaux. Il a participé notamment au collectif *Vous êtes ici*.

Sa pratique consiste à réaliser des actions, seul ou en public, qu'il photographie ou filme pour les rendre visibles. Il éprouve le besoin de tester différentes matérialités, tensions et consistances du corps humain. Il s'appuie sur l'hypothèse d'un mystère : de quoi un corps est-il capable?

*J'utilise le corps comme un matériau (sans connotation instrumentale). Je prends en compte ses fonctions vitales, son poids, sa souplesse, son élasticité ou parfois sa raideur, sa mollesse ou sa rigidité, autrement dit son tonus. J'ai constaté qu'il absorbait ou expulsait différentes substances, solides, liquides et gazeuses. Il possède des possibilités motrices, il se projette dans l'espace et occupe un volume qui peut aller au-delà des limites morphologiques. Il émet des sons. De plus toutes ces fonctions sont variables d'un individu à l'autre.*

*Cédric Couturier*

Ainsi, Cédric expérimente son propre corps et celui d'autrui, en utilisant le vocabulaire de base du corps humain. Il met en place des protocoles d'actions qui régissent le comportement d'une personne ou d'un groupe et qui mettent les individus dans des relations non verbales où des échanges réciproques se font avec des mouvements et des gestes. Ces actions filmées ou photographiées utilisent le cadrage (le champ et le hors champ), le point de vue, pour perturber le spectateur dans sa perception de l'espace et de la narration.

En étant attentif à des situations banales, il crée des actions avec une large part d'improvisation. Elles prennent en compte les tensions du corps au quotidien, et peuvent basculer vers l'étrange, le burlesque, ou l'absurde. Cédric Couturier questionne le comportement humain et la place de chacun dans la société.

*Ce qui m'intéresse c'est de partager des fonctions dans des entreprises qui sont parfois dérisoires. La question qui me préoccupe et devient une sorte d'obsession, c'est de comprendre comment s'incarnent les présences ? Comment des individus se sentent subitement investis d'une tâche à laquelle ils ne peuvent plus renoncer et qui devient une urgence ? Comment les individus se singularisent dans des activités très banales, proches du quotidien, très quelconques ?*

*Cédric Couturier*

L'absurdité du comportement humain l'intéresse, aussi le cinéma burlesque est une référence pour lui, car il participe à la notion de corps en mouvement, et à une narration absurde. Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison dans le quotidien. La cohérence n'a jamais le temps de s'installer.

### Quelques œuvres de Cédric Couturier :

*Corps fragmentés / réagencés, (œuvres disponibles à l'artothèque) :* en 2003 Cédric Couturier fait cette série de photographies qui tâche de reconstituer des corps à partir de

plusieurs individus en prélevant des morceaux chez les uns et les autres. En respectant ce protocole, les actants trouvent des positions pour substituer un membre et en greffer un autre. Les qualités de peau se démarquent, la dimension des organes choisis change. Ce travail donne lieu à des corps mutants, étranges, car il y a des décalages corporels, qui travaillent notre perception.

*Nous exerçons des torsions en fonction de la souplesse de chacun, nous inventorions chaque articulation, nous jouons avec les différentes échelles des corps, nous nous soucions des parties les plus charnues, les plus petites et les plus osseuses.*

*Cédric Couturier.*

***La chute est un moyen de transport***, exposition personnelle à la galerie « A suivre », en 2006.

Lors de cette exposition il y avait des photographies, des vidéos, des installations et des performances, qui mettaient en avant les notions de : pesanteur, étrange, masque, corps en mouvement, présence d'un corps dans un espace quotidien, burlesque.

***Habitat et corps instable***, vidéo avec des cadrages sérés sur un décor inclinable et manipulable de différentes manières dans l'espace. Dans cet espace, un individu masqué évolue dans son espace quotidien. Ce personnage veut accrocher une photographie au mur, et ce prétexte d'action est le fil conducteur qui va l'emmener à agir dans un espace où le rapport à la gravité est bouleversé.

***Au-delà du mur***, série d'actions en chronophotographies, qui décompose un corps en mouvement qui se jette sur un mur qui lui absorbe la tête et les épaules.

***L'homme silhouette***, photographies, dont les actions de prises de vues ont été faites dans des endroits différents et vides de présence humaine (zone commerciale le dimanche, aire d'autoroute). Dans ces photos on distingue des formes anthropométriques noires qui s'inscrivent dans les décors ambiants, avec plus ou moins de « discrétion ». Cette série peut évoquer la capacité ou la difficulté d'incarner une présence dans un environnement quotidien vide d'humanité.

***Etre pantin***, photographies où les actions sont réalisées avec une petite fille de 7 ans. Sans retouche numérique, les photographies sont issues d'un travail de coordination et de synchronie des mouvements de l'un et l'autre. La petite fille semble tenir dans sa main la tête et le corps de Cédric Couturier à la verticale, ou lui donner un coup de pied comme dans une scène de cinéma burlesque.

Lors de cette exposition, Cédric Couturier organise une performance avec des personnes recrutées pour leurs capacités physiques pour faire des combats de catch.

### **Art corporel et Performance dans l'histoire de l'art:**

**Performance** : Travail artistique présenté à un public sous la forme d'une action et qui fait intervenir la musique, la danse, la poésie, le théâtre ou la vidéo, ou une quelconque combinaison de ces ingrédients. Les performances apparurent dans les années 1960, et elles visaient un élargissement du concept d'art.

**Le corps - son propre corps- est l'outil caractéristique du « performer ».** Aussi, la performance est-elle le principal mode d'action des représentants du « body-art » ou « art corporel », courant qui se développe dans les années 1960-70, tant aux Etats-Unis qu'en Europe. Le travail des représentants de l'art corporel est clairement présenté comme une production langagière « non-linguistique », **le corps étant présenté comme un outil de communication «non linguistique ».**

Le sens anglais de performance est « re-présentation », devant les spectateurs et dès lors la donnée de la présence du public devient fondamentale, ainsi que les relations que l'artiste va envisager avec lui.

Dans les années 1970, les propositions des artistes corporels s'inscrivent dans le contexte particulier d'une remise en question de la culture bourgeoise et des formes d'arts traditionnelles, qui lui sont souvent associées. Le mouvement a le désir de s'inscrire politiquement et socialement, et de transgresser, voire d'abolir, les simples limites de l'art. Ce besoin de ne plus évoluer dans les sphères de l'esthétique pure, de dépasser les thématiques traditionnelles (« le beau » par exemple), amène des artistes à s'inspirer des préoccupations sociales de l'époque.

Le corps est le lieu et l'instrument d'utilisation de plusieurs systèmes de signes : signes du langage, signes gestuels, signes vestimentaires ou encore signes cosmétiques. **Le corps est ainsi pris dans des réseaux de signes qui le conditionnent, le façonnent, le donnent à voir, à entendre, à sentir, selon des codes établis par une société donnée.**

Considérant aussi le corps aliéné, les artistes de l'art corporel désirent le réhabiliter, lui redonner une certaine intégrité. La société impose des gestes mécaniques et automatisés. Aussi, l'être humain doit être considéré dans sa totalité, le corps dans son intelligence et sa sensibilité. Il s'agit de rétablir des liens entre le corps et l'esprit, car le corps est aliéné par le profit et le rendement de notre société marchande. Aussi, ces artistes cherchent à dénoncer cet état par des mises en situations ou une gestualité élaborée.

Certains artistes interrogent le corps : Quel sens donnons-nous à la personne humaine ? Avons-nous une identité propre ? Ils placent l'individu, et en particulier le corps humain, au centre de leurs préoccupations.

Le corps est interprété comme objet, comme sujet.

#### Projet Posture molle :



Photo Thibault Taconet

**POSTURE MOLLE**, une exposition de Cédric COUTURIER

Aide à la création DRAC Aquitaine 2009

Du jeudi 5 novembre 2009 au jeudi 7 janvier 2010

Vernissage jeudi 5 novembre 2009 à partir de 19h en présence de l'artiste

Suivi à 20h30 d'une projection de son film *Posture molle* au cinéma Jean Eustache, à Pessac\*

\*Tarif habituel du cinéma

Pour accompagner l'exposition «**Histoire(s) de Cinéma ! Une vie mouvementée** : de la lanterne magique à la naissance du cinéma » à la médiathèque (du 23/09 au 14/11), deux séances de films burlesques des premiers temps du cinéma à découvrir le mercredi 28 et le samedi 31 octobre à 14h30.

Entrée libre - 1h

+ d'infos : [www.cinema-histoire.fr](http://www.cinema-histoire.fr)

**Cédric Couturier travaille seul ou il alors il partage ces propositions en constituant des groupes d'individus qui ne sont pas forcément du milieu artistique.**

**Au total: 98 personnes ont participé au projet. Issus de différentes structures :**

Adhérents artothèque

Animateurs et bénévoles de centres sociaux et de loisirs (La Récré, Espace social et d'animation de l'Alouette...)

Médiathèque de Camponac

Enseignants

Etudiants

Artistes

Ecole (CM1/CM2 de Georges Leygues)

Foyers de Jeunes Travailleurs (Ellul et Génilor)

ASTI (Association de Solidarité avec Tous les Immigrés)

Résidence de Personnes Agées de Pessac

Maison de retraite du Bourghail

Adolescents des centres sociaux et d'animations de Saige et de Pessac Animation

Plusieurs groupes homogènes allant de 4 à 12 personnes, ont participé à 12 actions filmées et photographiées. Ces séances d'actions, ou **performances de groupe**, ont été conçues comme des exercices **d'expression corporelle**, prenant en compte les capacités physiques de chacun des participants. Chaque groupe a participé à des actions différentes mais liées les unes aux autres, grâce aux masques et costumes. Ceux-ci apportent une dimension **burlesque, grotesque, étrange et fantastique**. Après montage, *Posture molle* est devenue une **vidéo** d'une trentaine de minutes qui sera présentée au Cinéma Jean Eustache le 5 novembre 2009 à 20h30.

Ces **protocoles d'actions**, sont comme des séquences de gags dans le cinéma burlesque, et constituent la matière du récit. Ils ont généré un travail autour du corps, du burlesque, de **l'absurde**, en utilisant et en créant des **espaces** avec un minimum de décors.

La théâtralité a été évacuée au profit de l'observation (avec la vidéo) de phénomènes proches de nos conditions quotidiennes d'existence. Il n'y a pas de virtuosité d'interprétation dans un rôle, mais un ensemble de choses à accomplir, des tâches qui ne demandent pas de qualité particulière.

Cette proposition de travail vidéo a nécessité de penser à l'aspect visuel, le **point de vue** de la caméra.

Cette expérience n'est pas un documentaire qui fait état d'une expérience chorégraphique. Ce qui intéresse Cédric Couturier, c'est d'innover des conduites qui ne soient pas chorégraphiées et que les décors participent à créer des situations, un environnement visuel sans que ce soit du cinéma. Les actions sont banales, étranges ou fantastiques.

### Cédric Couturier et la fiction:

Pour cette vidéo, il a été influencé par des fictions comme *Alice au pays des merveilles*, *Les voyages de Gulliver*, *Little Némó* ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Little\\_Nemo\\_in\\_Slumberland](http://fr.wikipedia.org/wiki/Little_Nemo_in_Slumberland)), *les aventures de Pinocchio* et *le magicien d'Oz* ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Magicien\\_d'Oz\\_\(film,\\_1939\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Magicien_d'Oz_(film,_1939))), car ces personnages sont en proie à l'évolution, la métamorphose, la transformation constante, à la manière d'un rêve, que ce soit leur corps ou le décor.

La vidéo se présente comme une **succession de passages**, ce qui rappelle à Cédric Couturier, l'univers d'Alice au pays des merveilles. En effet, celle-ci **chute**, circule d'un espace à un autre, se retrouve dans des situations absurdes et subit des **transformations corporelles**. Elle navigue entre deux états. Par exemple, dans *Posture Molle*, les personnages masqués peuvent grossir ou diminuer en fonction des corps qui les occupent (adultes ou enfants).

**Ce qui intéresse Cédric Couturier, c'est d'expérimenter ces « états de corps », bouleversés en permanence, et qui influent sur la perception de l'espace et du temps.**

*Créer des enveloppes, des personnages improbables, accélération décélération du temps, mises en situation qui produisent des décalages corporels, naviguer entre deux états, l'illusion et la chose telle qu'en elle-même. Se débrouiller pour trahir des ficelles spectaculaires trop voyantes grossières grotesques. Provoquer des manifestations poétiques, jouer de l'imaginaire lié à l'enfance pour mieux libérer des gestes et des comportements. En travaillant des constructions fragiles et précaires, des situations incongrues, absurdes. Chercher à révéler des conduites en deçà des traits éducatifs et disciplinaires qui constituent le quotidien.*

*Cédric Couturier*

### Le burlesque et Cédric Couturier

**Burlesque** : du latin *burla*, farce

Caractère d'une chose, d'une personne extravagante, ridicule, absurde. Genre littéraire parodique traînant en style bas un sujet noble. Genre cinématographique caractérisé par un comique extravagant, plus ou moins absurde, et fondé sur une succession rapide de gags.

Le burlesque est un genre cinématographique typique de l'ère muette (Charlot, Harold Lloyd, **Buster Keaton**) des années 1910 à 1930 mais n'y étant pas cantonné : certains films de Jacques Tati, Pierre Richard ou de Jackie Chan peuvent tout à fait être décrits comme essentiellement burlesques. Le burlesque fait rire grâce à un comique de l'absurde et de l'irrationnel. **Des événements extraordinaires ne cessent de faire irruption sans raison dans le quotidien. La cohérence n'a jamais le temps de s'installer.**

Le Burlesque s'appelle aussi **slapstick**, (une série de photos exposée à l'artothèque est issue de ce procédé) littéralement « coup de bâton ». Dénué de logique psychologique, le gag repose sur un comique physique et violent. Il montre des chutes, des bagarres, des poursuites, des chocs... Les corps comme les objets sont brutalisés. Le burlesque échappe aux règles de la narration classique. **Il consiste en une suite de gags qui jouissent chacun d'une parfaite autonomie et qui ne s'inscrivent pas dans une stratégie narrative globale.** Surtout dans les courts métrages, l'histoire constitue un prétexte pour la liaison entre les gags. L'un des fondements du comique burlesque réside dans le rythme.

#### Quelques artistes du cinéma burlesque

- Leo McCarey (1898-1969), réalisateur des films des Marx Brothers <http://www.youtube.com/watch?v=j5IU52aWTJo> . Une des scènes du film de Cédric Couturier est inspirée par un passage d'un film des Marx Brothers où Groucho Marx poursuit son double.
- Charles Chaplin (1889-1977)
- **Buster Keaton** (1895-1966)
- Fatty Arbuckle (1887-1933)
- **Stan Laurel** (1890-1965) et **Oliver Hardy** (1892-1957)
- Harold Lloyd (1893-1971)
- Max Linder (1883-1925) acteur et réalisateur français.
- Harry Langdon (1884-1944)
- Preston Sturges (1898-1959)
- Jacques Tati (1907-1982)
- Frank Tashlin (1913-1972)
- Blake Edwards (1922-)
- Mel Brooks (1926-)
- Jerry Lewis (1926-)
- Woody allen (1935-)

Le burlesque appelle le grotesque, qui est marqué par les traits de l'absurde et de l'étrange, et il peut passer par un comique de geste, notamment dans les pratiques artistiques contemporaines. Dans son projet *Posture molle*, Cédric Couturier a utilisé certains procédés utilisés dans le cinéma burlesque.

Certaines formes se dégagent du style burlesque, et se retrouvent dans ce projet : comme l'intérêt pour le **mouvement** avec sa captation, sa **reproduction**, et l'**accélération** et le **ralentissement de sa vitesse**. Un autre intérêt se dégage de ce style, et c'est celui du mécanique et du vivant. Le burlesque va plaquer du mécanique sur du vivant, notamment dans le mouvement des corps.

Autre élément fondamental du burlesque : le renversement, de la force ou de tout autre chose. En effet, dans le style burlesque, il y a un **renversement des corps** par les lois physiques ou autres. Ce renversement se manifeste par l'**inversion des polarités**, ou d'une chose et son contraire. Il va induire une **posture**, une attitude du corps, en effet les héros burlesques volent, bondissent, virevoltent, et passent de la chute accidentelle à l'art de la chute. Ce qui fait récit, pour le héros burlesque, est une succession d'actions résolues par une chute, un **gag**, mais sans suites réelles, elles sont perpétuellement recommencées.

Voir l'exposition de Cédric Couturier, *La chute est un moyen de transport*, à la galerie A suivre, en 2006.

## Cédric Couturier et les points vus de la caméra :

*Les performances conçues comme des exercices d'expression corporelle peuvent parfois sembler difficiles à regarder lorsqu'elles sont enregistrées par le biais de la vidéo. Cette proposition de travail nécessite donc de penser et d'envisager le rendu visuel des actions fixées du point de vue de la caméra.*

*Cédric Couturier*

Dans cette vidéo, l'artiste va utiliser le point de vue de la vidéo surveillance (utilisé dans des vidéos de Bruce Nauman). Certaines scènes tournées utilisent le zoom avant, ce qui implique que tous les personnages se concentrent au milieu de l'image. Le zoom se serre jusqu'à ce que les personnages ne puissent plus s'agglutiner davantage. Cela rappelle une œuvre de Jacques Lizène *Contraindre le corps à s'inscrire dans le cadre de la photo (1971)*. Cet artiste joue également avec le point de vue de la caméra surveillance : *Tentative de dressage d'une camera, tentative d'échapper à la surveillance d'une camera. (1971)*

[http://video.google.fr/videosearch?hl=fr&rlz=1T4RNWE\\_frFR316FR316&q=jacques%20liz%C3%A8ne%20contraindre%20le%20corps%20%C3%A0%20s'inscrire%20dans%20le%20cadre%20de%20la%20photo&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wv#](http://video.google.fr/videosearch?hl=fr&rlz=1T4RNWE_frFR316FR316&q=jacques%20liz%C3%A8ne%20contraindre%20le%20corps%20%C3%A0%20s'inscrire%20dans%20le%20cadre%20de%20la%20photo&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wv#)

## Liens vers d'autres artistes :

- **Bruce Nauman, intéresse Cédric Couturier pour : le travail sur le corps, sur le geste, le point de vue de la caméra (vidéo surveillance), la perception de l'espace.**

*C'est l'activité du corps filmée en plan séquence qui doit révéler l'objet de l'action, les tensions physiques liées à la situation guident le spectateur. L'économie de moyens et l'efficacité des premières vidéos de Bruce Nauman me fascinent.*

*Cédric Couturier*

[http://www.dailymotion.com/video/x9ftz8\\_volvotraxx-vs-bruce-nauman\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x9ftz8_volvotraxx-vs-bruce-nauman_creation)

**Bruce Nauman**, né en 1941 à Fort Wayne, (Indiana) est un artiste vidéaste et artiste-peintre américain. Notions de corps et d'identité, rôle du langage, phénomènes de perception de l'espace, processus artistique et participation du spectateur sont des thèmes qui reviennent constamment dans l'œuvre de l'artiste. L'œuvre entière de Bruce Nauman soulève de façon percutante des questions existentielles liées à la vie et à la mort, à l'amour et à la haine, au plaisir et à la douleur.

Dès la fin des années soixante, il travaille sur le thème de son corps et de ses déplacements à travers des films, des sculptures et des enregistrements vidéos. Par la suite, il commencera à travailler sur des supports plus organiques en utilisant, par exemple, des moules en cire ou en fibre de verre afin de fossiliser certaines parties de son corps.

Sa première exposition a lieu en 1966 et dès 1967, il inaugure une réflexion plastique et théorique de son propre corps qu'il découpe en morceaux, tête en bas ou coupée, membres

disloqués. Il manipule son propre corps, le plie et le déplie. Il est à la fois artiste et matériau, celui qui perçoit et celui qui est perçu.

Dans ses vidéos, il se filme accomplissant des actions insolites ou répétant des gestes simples ou des fragments de phrases. Inscrivant le langage du corps au centre de ses investigations, Nauman exprime dans ses films et vidéos le passage du temps, la répétition, le rituel des gestes quotidiens et la conscience de soi qui en résulte. On y voit le plus souvent l'artiste exécuter des performances à l'intérieur de son atelier. Ces films minimalistes utilisent toutes les possibilités de l'outil vidéo (décadrage, renversement de l'image). Au début des années soixante-dix il fait des installations architecturales qui sollicitent la participation du visiteur. Dans ces constructions en forme d'étroits corridors, baignées d'une lumière éblouissante ou, plus déroutantes, combinées à un dispositif vidéo en circuit fermé, Nauman développe sa réflexion sur la perception de l'espace et sur les liens entre expérience privée et publique. Dans « *Live-taped Video Corridor* » (1969-1970), il utilise l'esthétique de la **caméra de surveillance** pour déstabiliser le spectateur qui est face à son image réelle.

<http://www.arte.tv/fr/art-musique/1321458.html>

#### Nauman et le point de vue de la caméra :

La caméra, installée en un point fixe telle une caméra de surveillance, est comme un œil qui fonctionne sans présence humaine : une partie de l'action se déroule dans le champ et une autre hors-champ. Souvent, la caméra est inclinée ou totalement renversée et le cadrage coupe la tête. Ce qui produit une impression d'apesanteur, un flottement perceptif. Cette image déformée induit chez le spectateur des sensations contrariées par rapport à son propre imaginaire de la totalité et de l'unité. Le corps, toujours montré sous un aspect partiel, incomplet, fragmentaire, devient alors une figure abstraite.

<http://www.newmedia-art.org/francais/textes-annexes/t-BRUCENAUMAN.htm>

- **Paul Mc Carthy, intéresse Cédric Couturier pour son travail autour du masque, du grotesque, détournement d'imagerie du conte, ses décors.**

**Paul Mac Carthy**, né en 1945 à Salt Lake City aux États-Unis, est un artiste américain réalisant des performances qui vit et travaille, actuellement, à Los Angeles, en Californie. En 1964-1965, il découvre le pop art et plus particulièrement le travail de Robert Rauschenberg à partir de matériaux de récupération. McCarthy a commencé vers 1967 par des peintures inspirées de l'univers des courses automobiles, la série des *Dragster Cars Paintings*, entassements de moteurs, réservoirs, pilotes de plus de 2 mètres de haut.

Il découvre le travail de Bruce Nauman en 1967. Il commence à réfléchir à l'utilisation de la vidéo. En 1967, il tourne un film avec deux cameramen en plaçant dans une maison un homme et une femme nus et qui ne se connaissent pas. La caméra se promène de l'un à l'autre en panoramique.

McCarthy poursuit sa carrière artistique avec des performances fondées sur la pesanteur, il construit des appartements à l'envers (*Inverted Room*, 1970). En 1974, ses œuvres sont plus agressives et sexuellement explicites. De nombreuses œuvres mêlent alors différents liquides symbolisant les excréments, le sperme et le sang. Son travail traite de la violence, celle qui est

liée aux abus, à la famille, à l'oppression, à la domination. Il utilise la nourriture pour représenter cette violence, comme le ketchup, la mayonnaise, la crème, le hot dog...

<http://www.youtube.com/watch?v=ozubKHdprMI>

A l'approche des années 80, McCarthy a commencé à utiliser des films et des séries télé comme éléments dans des installations « vidéo performance ». Celles-ci élaborent des constructions qui impliquent des icônes et des mythes de l'enfance chargés culturellement. (Comme Heidi ou Pinocchio). Ces mythes sont mis en scène dans des environnements construits à cet effet et explorent l'énorme décalage qui existe entre une vision « Disneyland » du monde, étalée par la société de consommation et le malaise intérieur qui est la réalité de beaucoup de gens. En 1994, il fait une vidéo : *PINOCCHIO PIPE NOSE HOUSEHOLD DELEMNA*



*Pinocchio pipe nose household delemna, 1994.*



*Blockhead and Daddies Bighead 2003.*  
Installation à la Tate Modern, New York.

<http://www.ecole-art-aix.fr/article2140.html>

Il a également réalisé des statues gonflables de grande taille qui ont été exposées à la Tate Modern.

En 1991, il fait une installation vidéo/performance : **Bossy Burger**.

*Bossy Burger* marque le début d'une nouvelle phase dans l'œuvre de Paul McCarthy. Pour la première fois, l'artiste utilise pour sa performance un décor de télévision, qui devient partie intégrante de l'œuvre lorsqu'elle est exposée. La performance en elle-même est alors diffusée sur deux moniteurs installés à l'extérieur du décor.

Le décor exposé n'est pas simplement un reste de l'action. En effet, avant chaque présentation de l'œuvre, l'artiste réitère la performance au sein du décor, sans public ni caméra. Ainsi, les performances successives créent une accumulation de restes, bouteilles vides, viande en décomposition, lait, mayonnaise et ketchup, qui contribuent à créer une œuvre originale après chaque nouvelle performance.

*Ce qui m'intéresse, c'est d'expérimenter des conduites hors des usages courants, mais qui ne soient pas chorégraphiées, et que les décors eux-mêmes participent à créer des situations et un environnement visuel « actif ». Ainsi, dans la vidéo Bossy Burger, l'artiste Paul Mac Carthy revêt un masque et devient le chef cuisinier Alfred E. Neuman, pris de folie dans une cuisine aux allures de décors de sitcom. Ce décor, lié ici à l'industrie cinématographique devient un accessoire primordial dans l'action, créant un sentiment d'hystérie burlesque chez le personnage, qui se donne des fessées avec les portes.*

*Cédric Couturier*

## Mots/notions clés :

- étrange,
- irrationnel
- absurdité
- grotesque
- burlesque
- masque
- corps en mouvement
- Pesanteur/ gravité
- présence d'un corps dans un espace quotidien
- perception de l'espace
- Performance
- Vidéo/photo
- décor manipulable
- point de vue de la caméra
- cadrage champ/ hors champ
- vidéo surveillance
- succession de passages
- chute
- transformations corporelles
- détournement de personnages de fiction (Alice au pays des merveilles, Little Némó, Pinocchio, magicien d'Oz)
- protocole d'actions
- gestes